

son nom (a). L'addition du mot est peut-être plus remarquable encore que son adoption. Je ne fais s'il s'en trouve un exemple dans l'histoire ecclésiastique. Ce qu'il y a de bien certain, c'est que les catholiques ne s'en sont jamais avisés. Jamais on n'a dit *catholiques Athanasiens*, *catholiques Cyrilliens* &c; le nom *catholiques*, selon la remarque de S. Augustin, a toujours suffi pour désigner adéquatément ceux qui l'étoient. — 3°. Il paroîtroit par ce titre que je n'ai parlé que des jansénistes de Hollande, & j'ai parlé du Parti en général; j'en ai parlé d'après les hommes illustres dont j'ai cité les paroles, & qui n'ont pas pensé aux *catholiques-jansénistes de Hollande*. Il est vrai que j'ai dit que ce point de vue pouvoit par les circonstances devenir alarmant dans cette région, parce que c'est *la seule où les jansénistes* existent encore sous des rassemblemens connus; & j'ai observé que la ville d'Utrecht dont ils ont fait leur Jérusalem & leur Rome, avoit seule osé soutenir en 1787 un siège contre les Etats-Généraux; ce sont des faits sur lesquels dans la prétendue Réponse, on n'a pas seulement songé à répandre du doute.

Mais supposons que j'aie eu de fausses alarmes, & que les jansénistes forment un

(a) Cela me rappelle ce bout d'un strophe que j'ai lue je ne fais où :

On les drapé, on les nomme.
Ils ne sont plus fantôme.